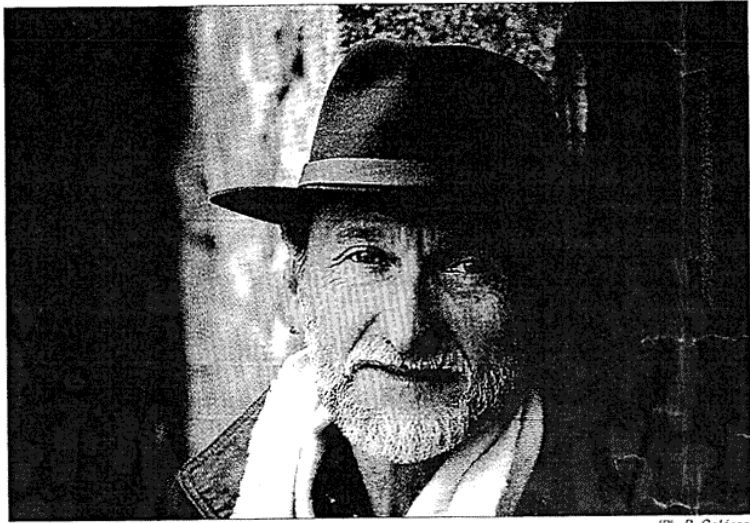


## COULISSES

### le chant des artisans

Plaine-Haute est à François Budet ce que sont Natashquan et Tourinnes-la-Grosse à Gilles Vigneault et Julos Beaucarne : la terre où les racines et l'universel se rejoignent. Mille voyages à travers la planète n'ont jamais entamé sa fidélité envers son village natal des Côtes d'Armor. Trente ans après son premier 30 cm, l'auteur de « Loguivy-de-la-mer » est toujours sur le pont, comme le laboureur ensemence inlassablement son champ, continuant de nourrir ses chansons d'un peu de la sagesse du monde : son nouvel album (son huitième opus original) s'intitule *Les Sillons du bonheur...*



(Ph. B. Galéron)

## FRANÇOIS BUDET

# Le temps de vivre

**B**ien ancré dans sa terre armoricaine, mais sans drapeau, sans triskell, ce fils de cultivateurs ne limite pas ses combats aux cours du Couesnon et de la Vilaine. « Si je me sens foncièrement breton, je suis tout d'abord citoyen du monde... » Un regard humaniste, éclairé par des études de théologie et de philosophie, approfondi ensuite par le vécu ; animateur culturel puis guide de voyages, accompagnateur de jeunes, il parcourt alors le globe : « Corto Maltese des mers celtiques / Naviguait en nord Atlantique / On le croisait la gueule au vent / Entre les Sorlingues et Ouessant... »<sup>1</sup>

### Loguivy... et le reste

Participant en 1970 à l'enregistrement du « Doux chagrin » de Vigneault, François Budet s'éprend de la Belle Province<sup>2</sup>, où il rencontre Georges Dor à qui il emprunte « La Manic »<sup>3</sup>. « La France a souvent découvert ses provinces par le Québec ! Un imbécile

1. « Corto Maltese », chanson du nouvel album. – 2. Il lui consacrera la première chanson de son troisième album. – 3. Un titre repris sur son quatrième album.

*m'a fait un jour remarquer que j'avais l'accent québécois ! S'il était sorti plus souvent au-delà du périphérique, il aurait évité de se rendre ridicule... »*

Sa vocation de chanteur remonte à la chorale de son lycée. Plus tard, étudiant, il forme un quatuor vocal et, tout en travaillant chez Kodak (à fabriquer des pellicules), Budet écrit en novembre 1965 une chanson qui deviendra une des plus populaires de Bretagne : « Loguivy-de-la-mer, Loguivy-de-la-mer / Tu regardes mourir les derniers vrais marins / Loguivy-de-la-mer au fond de ton vieux port / S'entassent les carcasses des bateaux déjà morts... » Il l'enregistre initialement sur un 45 tours en 1968, puis en 1973 sur son premier album. Suivront une trentaine de reprises (dont celle, enregistrée en 78, d'Anne Vanderlove). « Une chanson à la fois locomotive et



1er album (1973)

*réductrice : elle m'a fait connaître, mais depuis le temps qu'elle est chantée, on croit que son auteur est mort il y a longtemps... Et puis elle m'a catalogué dans les chants de marins, en occultant le reste. »*

« Le reste », c'est rien moins qu'une centaine de chansons. Certaines nous mènent en voyage, comme « Arizona », d'autres sont des portraits, comme « Sullivan »

ou « Les bohémiens »... Parfois, derrière le bleu d'un regard noyé de tendresse, pointent des éclairs pour fustiger la bêtise humaine : « Charité business » ou « Il fait si beau » relèvent du pamphlet caustique.

« J'aime la musique grecque, andine, slave, africaine, country... » Toutes ces influences se font jour dans ses récitals. Avec Philippe Daniel et Christian Biré qui l'accompagnent depuis de nombreuses années (aux guitares, banjo, contrebasse et accordéon), la complicité est totale : « Je leur fais confiance ; ils sont aussi mes conseillers artistiques. » On les retrouve dans *Les Sillons du bonheur*, le nouvel album (enrichi de sax et de piano), plus proche que jamais de l'esprit de Corto Maltese...

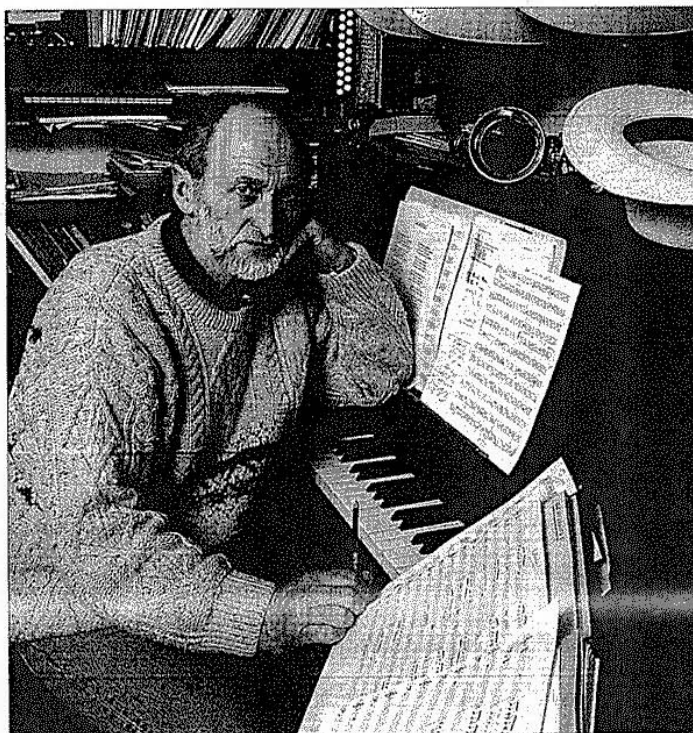
### Les gens de peu

Evidemment, la mer est là : « Besoin de mer, mais pas tout seul / Des équipages pour qu'on s'engueule / Des fois seulement pour faire semblant / Et conjurer le mauvais sang. » Mais les longues escales aussi qui conduisent à travers l'Europe (« Je m'en irai chercher un sentier espagnol / Qui pend de la montagne en plein Estrémadure ») et jusque chez les « Hommes bleus », si proches des marins : « Ils ont des îles à l'envers / [...] Je vois un peuple naufragé / Dans l'océan du Ténére. » Sur terre ou sur mer, les humains restent le centre d'intérêt essentiel de son errance apparente : « Je vous ai tant aimés », confie-t-il avec un brin de nostalgie, fréquentant « Les gens de peu », comme on disait jadis, ceux qui font aujourd'hui la France « d'en bas ».

Il se réserve une part de romantisme pour traquer le fantôme de Chopin dans « Le manoir des Combrailles » ou observer la femme devant la prison de « La place de la Liberté ». Autant d'images sorties tout droit, semble-

t-il, d'un album d'Hugo Pratt, tel ce rendez-vous crépusculaire : « Elle venait voir ses roses dans le déclin du jour / Je sortais mon ennui comme d'autres leur chien... » (« Le temps des roses »).

Mais François Budet, barbe blanchissante et chapeau à la ville comme à la scène, n'est pas Corto Maltese : ses propres aventures se résument à la vie du chanteur en tournée et du citoyen impliqué dans sa commune. Il possède pourtant du célèbre marin de papier le goût du



(Ph. B. Galéron)

rêve et l'esprit poétique, sa loyauté fraternelle et sa tendresse pour les êtres libres. Il connaît le Québec et les îles lointaines, mais il sait également, chez lui, débusquer les champignons, reconnaître le chant d'un oiseau et partager son cidre avec le visiteur occasionnel.

Entre les réunions du conseil municipal et celles du syndicat intercommunal qu'il préside, les balades à cheval et les chansons qu'il écrit et va chanter ici ou là depuis trente ans, comme un artisan amoureux de l'ouvrage bien fait, François Budet incarne le temps de vivre. En harmonie avec ses semblables et la nature.

Michel TRIHOREAU

Contact (scène et disques) : Productions Ardol, Saint-Inoë, 22800 Plaine-Haute (tél. & fax : 02.96.42.93.46, site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/francois.budet>).

**DISCOGRAPHIE : 1973.** « Loquivy-de-la-mer » (30 cm Vélia 2230 002) – **1976.** *D'amour et de terre* (30 cm Vélia 2230 032) – **1979.** « La Belle Province » (30 cm Vélia 2230 065) – **1982.** *Au mitan de la vie* (30 cm Vélia 2230 115) – **1987.** *Ballades* (30 cm Ardol 87 30 07) – **1990.** *Résurgences* (Compilation 1973-85, CD Ardol 90 C 11) – **1992.** *L'île bleue* (CD Ardol 92 C 12) – **1995.** *Millésimes* (compilation 1973-1987, CD Ardol 95 C 13) – **1996.** *L'Orpailleur* (CD Ardol 96 C 16) – **2002.** *Les Sillons du bonheur* (CD Ardol 2002 C 19/Coop Breizh).